

c'est dans la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle que ce mode d'ornementation si naturel fut appliqué à des objets différents ; il ne devait pas tarder à être répandu.

La gravure sur bois était connue en Chine à une époque reculée ; on en faisait usage pour reproduire des textes et des dessins à la fin du vi<sup>e</sup> siècle. Notre ami Stanislas Julien nous a donné la traduction du passage suivant du *Ko-tchi-king-youèn* (4) : « Le huitième jour du douzième mois de la treizième année du règne de Wèn-ti, fondateur de la dynastie des Souï (l'an 593 de J.-C.), l'empereur ordonna, par un décret, de recueillir tous les dessins usés et les textes inédits et de les graver sur bois pour les publier. Ce fut le commencement de l'imprimerie avec des planches de bois. On voit qu'elle a précédé de beaucoup l'époque où vivait Fong-ing-wang ou Fong-tao (à qui l'on attribue cette invention vers l'an 932). » Le même fait est consigné dans une autre encyclopédie chinoise, le *Po-tong-pièn-lân* (5) ; d'après un autre recueil, le *Pi-tsong*, l'imprimerie sur des planches de bois aurait été inventée au commencement de la dynastie des Souï (581 de J.-C.) et serait arrivée à la perfection sous la dynastie des Soung (de 960 à 1278). Un commissaire plénipotentiaire chinois, Pan-tse-tchèn, qui était très curieux d'antiquités, nous a montré à Canton, en 1844, des dessins et des inscriptions gravés sur bois, exécutés à la fin du xii<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Ning-tsong de la dynastie des Soung, et assez bien conservés pour qu'il ait pu en faire tirer des épreuves.

---

(4) Livre XXXIX, folio 2.

(5) Livre XXI, folio 10.